

Résultats clés de l'enquête menée auprès des Romand·e·s au sujet de la santé intégrative

• DONNER LA VOIX À LA POPULATION •

79 % de la population romande souhaite une intégration des approches conventionnelles et non conventionnelles au sein du système de soins

79%

↘ souhaitent que les professionnel·le·s de santé proposent une approche intégrative pour répondre à leurs besoins de soins.

↘ Une enquête populationnelle menée dans le cadre de l'initiative Santé intégrative & société de la Fondation Leenaards (santeintegrative.ch) – à laquelle près de 900 Romand·e·s ont participé – s'est intéressée à la santé intégrative. Ce concept, né aux Etats-Unis dans les années 90, vise à promouvoir l'utilisation coordonnée des approches de la médecine conventionnelle et des médecines complémentaires. Il promeut l'expertise du ou de la patient·e et prévoit qu'il ou elle puisse avoir un rôle actif dans sa prise en charge. Dans cette enquête, les répondant·e·s plébiscitent la santé intégrative : **79% d'entre eux et elles souhaitent en effet que les professionnel·le·s de santé proposent ce type d'approche intégrative pour répondre à leurs besoins de soins.**

85%

↘ expriment la volonté d'avoir un rôle important ou très important dans le choix des professionnel·le·s à consulter.

78%

↘ désirent tenir un rôle soutenu ou très soutenu dans la coordination des soins, le choix des orientations thérapeutiques et des traitements.

↘ L'enquête révèle un réel souhait d'une implication plus active des patient·e·s dans leur projet ou programme de soins. **Ils et elles sont 85% à vouloir tenir un rôle important ou très important dans le choix des professionnel·le·s à consulter et 78% à souhaiter un rôle soutenu ou très soutenu dans la coordination des soins, le choix des orientations thérapeutiques et des traitements.** Ces données plaident pour la reconnaissance d'un « savoir patient » qui demande à être mieux appréhendé par le ou la professionnel·le de santé.

75%

↘ disent avoir consulté un·e thérapeute issu·e d'une approche complémentaire.

↘ Cette enquête montre aussi une normalisation du recours aux approches complémentaires en Suisse romande. **75% des répondant·e·s disent avoir consulté un·e thérapeute issu·e d'une approche complémentaire.** Une majorité de personnes (67%) sont par ailleurs à l'aise ou très à l'aise pour en discuter avec leur médecin et ont le soutien de leurs proches dans cette démarche (53%). Ces résultats correspondent à ceux trouvés dans d'autres enquêtes menées récemment, notamment celle de la Fondation suisse pour les médecines complémentaires (ASCA) en 2021.

78% des répondant·e·s qui ont recours aux médecines complémentaires sont concerné·e·s par des douleurs chroniques et 72% par des difficultés psychologiques. Par ailleurs, 67% des participant·e·s consultent pour des problématiques d'ordre sexuel. **La santé intégrative s'inscrit ainsi dans le mouvement des soins de longue durée qui nécessite une approche globale de la personne. Elle aide à faire face aux problématiques de santé complexes, comme les maladies chroniques, qui sont une charge de plus en plus importante pour les systèmes de santé occidentaux.**

30%

↘ ont renoncé à des prestations de santé pour des questions de coûts.

↘ Même si le questionnaire soumis était principalement orienté autour des pratiques collaboratives de soins, la problématique des inégalités de santé a aussi été clairement mise en avant : **30% des répondant·e·s ont ainsi renoncé à des prestations de santé pour des questions de coûts.** Assurer l'égalité d'accès aux soins est une urgence à prendre en compte.



81%

souhaiteraient bénéficier d'une personne de référence disposant d'une vision globale des approches disponibles pour les conseiller dans leur prise en charge.



81% des répondant·e·s souhaiteraient disposer d'une personne de référence susceptible d'avoir une vision globale des approches disponibles pour les conseiller dans leur prise en charge. Ils et elles aimeraient que les professionnel·le·s accordent du temps à la narration de leur vécu intime et la légitimité de leurs avis. De manière générale, ces résultats confirment le besoin d'une prise en charge holistique de la personne qui ne se limite pas au traitement d'un problème de santé physique et qui laisse place à la valorisation de l'expertise du ou de la patient·e dans une vision de partenariat.

DONNÉES CONCERNANT L'ENQUÊTE POPULATIONNELLE



Déroulement de l'enquête

« Donner la voix à la population » est un axe d'action de l'initiative Santé intégrative & société, lancée par la Fondation Leenaards en 2021 (www.santeintegrative.ch). Cette enquête est avant tout une démarche citoyenne qui entend s'ancrer au plus proche des attentes et besoins exprimés par la population ; elle ne vise pas à rendre compte de la perception qu'en ont les professionnel·le·s de la santé. Partant des aspirations d'une partie de la population, l'objectif final est de formuler des propositions innovantes pour améliorer le système de santé et promouvoir la santé intégrative.

La partie exploratoire de cette enquête s'est déroulée en trois phases :

1. **PRINTEMPS 2021** : enquête qualitative (entretiens et focus groups) auprès d'un échantillon de citoyen·ne·s et professionnel·le·s de la santé dans le but d'identifier les thématiques prioritaires pour l'élaboration d'un questionnaire.
2. **AUTOMNE 2021** : questionnaire quantitatif auprès d'un échantillon représentatif de la population romande.
3. **HIVER 2021** : organisation de trois forums citoyens pour discuter et interpréter les résultats de l'enquête populationnelle et identifier des pistes d'action pour des « Laboratoires citoyens ».

Après la publication des résultats en mai 2022, des « Laboratoires citoyens » seront organisés dans des lieux de soins pour expérimenter des modalités de mise en œuvre de la santé intégrative.



Chiffres clés concernant l'enquête quantitative

- Sur 3'216 questionnaires envoyés, 894 ont finalement été retenus comme valides.
- Le taux de réponse est de 29%, un taux usuel pour ce genre d'enquête.
- Pour répondre à ce questionnaire, 33 minutes étaient en moyenne nécessaires.
- L'âge moyen des répondant·e·s était de 58 ans.

Biais potentiels à prendre en considération

Dans le cadre de ce type d'enquête, on observe habituellement les biais potentiels suivants, comme dans la présente étude :

- Une sous-représentation des niveaux d'éducation les plus bas, en particulier des personnes sans formation postobligatoire, et une sur-représentation de personnes avec une formation tertiaire (université, EPF, HES et HEP).
- Une sous-représentation des personnes en mauvaise santé.

Financement et pilotage

Cette enquête a été financée par la Fondation Leenaards dans le cadre de son initiative Santé intégrative & société (santeintegrative.ch), en sus des dix projets de recherche-action également soutenu dans ce cadre qui ont débuté en septembre 2021(santeintegrative.ch/Projets).

La phase exploratoire de cette enquête populationnelle a été pilotée par le CoLaboratoire de l'Université de Lausanne. Son directeur, Alain Kaufmann, en est le principal investigateur. Brigitte Rorive Feytmans, membre du Conseil de fondation de la Fondation Leenaards, est co-investigatrice de ce projet.

La partie quantitative de cette enquête a été menée par FORS, le Centre de compétences suisse en sciences sociales.